

Le discours médiatique roumain de la perspective de l'imaginaire linguistique

Rodica NAGY

rodinagy@yahoo.com

Université "Ștefan cel Mare" de Suceava (Roumanie)

L'ouvrage d'Ioana-Crina Coroi représente une variante améliorée de sa thèse de doctorat soutenue à l'Académie Roumaine en 2012, thèse qui a obtenu déjà de nombreuses appréciations de la part des spécialistes. Parue en 2013, à Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, le livre (structuré en quatre chapitres, suivis par des conclusions, bibliographie et annexes) met à la disposition d'un public plus large les résultats d'une recherche minutieuse, réalisée avec compétence et précision où l'on reconnaît la passion de philologue mature. Ce livre bénéficie de la garantie professionnelle de Sanda-Maria Ardeleanu, la principale de la théorie de l'imaginaire linguistique dans l'espace de la linguistique roumaine dont l'étude introductive (pp.5-9) contient une digression de la cristallisation des idées de la «synchronie dynamique» et recommande la manière innovatrice utilisée par Ioana-Crina Coroi pour valoriser ces idées dans l'analyse des textes sélectionnés.

L'auteure s'adonne à une tâche difficile de synthétiser, tout d'abord, des suggestions théoriques de référence dans l'histoire de la langue et dans les sciences du langage et de la communication visant les concepts de «communication médiatique», «norme» et «imaginaire linguistique» (les deux premiers chapitres) et puis, au bout d'un parcours attentif d'un corpus important extrait des revues roumaines de la fin du XIXe siècle et du commencement du XXe siècle (le IIIe et le IVe chapitre) elle modèle cette matière inédite, tout en réussissant à trier des faits et des idées et de les organiser rigoureusement pour pouvoir évaluer attentivement le langage de la presse écrite et ses normes, pour préciser les nombreuses particularités qui conduisent à la définition de la langue roumaine littéraire. Dès le début, on peut observer la complexité de la thèse proposée par l'auteure: «D'une part, nous nous proposons d'illustrer en diachronie des aspects de la dynamique de la langue dans l'espace roumain [...], d'autre part, par l'orientation applicative de l'instrumentaire conceptuel [...], nous nous proposons d'effectuer une recherche articulée autour du concept de «norme», tout en explorant, par une focalisation directe sur la presse littéraire roumaine de la période 1877-1916, des aspects liés à la théorie de l'Imaginaire linguistique» (pp.18-19). Nous apprécions le fait que l'auteure ne supprime pas de données introductives importantes qui concernent la présentation des perspectives sociolinguistique, discursive, pragmatique et sémiotique pour aborder la communication médiatique, en général, et la presse écrite, en particulier.

Si, dans la théorie de la langue, le concept de «norme» est devenu opérationnel plutôt par l'étude d'Eugène Coseriu (dont la théorie est invoquée et explorée par l'auteure) depuis 1952, où il est défini dans l'esprit de la conception de Louis Hjelmslev, que ce qui est stable dans la parole tout en respectant les modèles antérieurs [Coseriu, 1952], en ce qui concerne un certain type de discours (comme c'est le cas du discours de la presse), ce concept n'est pas encore assez bien mis en évidence et défini, bien qu'il soit évident que la définition se réalise de la perspective des règles et la diversification discursive se produit par l'actualisation des règles différenciées. D'ailleurs, deux spécialistes en discours, P. Charaudeau et D. Maingueneau soulignent, parmi les caractéris-

tiques du discours le fait qu'il est *normé*, comme tout autre phénomène, par le biais des lois du discours [Charaudeau-Maingueneau, 2002].

Orientant vers le discours, l'ongle offert par E. Coşeriu, selon lequel la norme de la langue démontre «comment dire» de la perspective du fonctionnement de la langue, on peut établir que, naturellement, grâce aux besoins de communication dans des situations déterminées, la langue a créé des règles différenciées de construction du discours selon les circonstances et les buts concrets qui suggèrent leur classification suite au groupement fondé sur des règles ou des normes déterminées. Certainement, ces normes discursives sont dérivées des normes de la langue et subordonnées à celles-ci, mais ces dernières ne sont pas toujours de généralisations des autres. En principe, si la norme de la langue est une sélection des possibilités du système de la langue, la norme du discours, en général, devrait coïncider avec la norme de la langue et chaque type de discours, y compris la presse, serait l'actualisation partielle de la norme linguistique avec l'ajout des règles propres. Dans la discussion sur la norme, Eugène Coseriu montre qu'elle peut avoir un autre contenu, lorsqu'il montre «comment faut-il parler», lorsqu'elle n'a plus de caractère naturel et abstrait, mais elle devient conventionnelle et concrète [Coşeriu 1952]. Mais on pourrait observer que, bien que Coseriu montre que, dans ce cas, il s'agit de la norme linguistique exemplaire (ou de la norme de la langue littéraire), il ne lui établit aucune autre essence et une autre modalité de fonctionnement et, par suite, sa théorie doit être complétée avec les précisions de G. Ivănescu, tout d'abord dans une étude de 1972 et puis, dans des sections élargies, dans l'ouvrage consacré à l'évolution de la langue roumaine [Ivănescu 1980], des études qu'Ioana-Crina Coroi analyse également. Cette autre norme qui indique «comment faut-il dire» est, par conséquent, prescriptive et oriente la parole de la perspective d'un idéal de correctitude, lorsqu'elle ne suppose pas une suite de ses modèles établis par la tradition que dans la mesure où ils coïncident avec cet idéal (ou dans la mesure où cet idéal est établi en fonction d'elles, ce qui suppose une fixation sur la norme de la première acception de Coşeriu).

De l'espace français, l'opinion d' Anne Marie Houdebine-Gravaud qui, créant (en 1975) la théorie de l'imaginaire linguistique, vise la problématique du rapport entre les normes *objectives* (systémiques et statistiques, établies par les spécialistes) et les normes *subjectives* (liées à la perspective du sujet parlant en rapport avec son propre type de discours: des normes prescriptives, fictives, communicationnelles et évaluatives) est assumée par Ioana-Crina Coroi et constitue l'une des axes fondamentales de la recherche orientée sur la presse roumaine. Selon nous, il est digne à retenir la suggestion de la linguiste française visant la pluralité des normes, pluralité générée par les multiples perspectives où les régularités d'un discours sont identifiables: théorique, descriptive, évaluative, avec ou sans l'approche de l'immanence systémique ou synchronique, avec ou sans la prise en compte de la causalité externe, des aspects sociolinguistiques (Houdebine-Gravaud, 1999: 210). D'autre part, nous considérons aussi intéressante l'observation de F. Rastier qui affirme, dans un article récent, qu'une linguistique des normes doit appartenir aux sciences de la culture, en accord avec les valeurs et les règles propres à un espace et variables en temps, tout en se fondant sur une axiologie et une praxéologie (Rastier 2007: 19).

D'ailleurs, toute recherche linguistique, et l'analyse du discours de la presse est tout d'abord une recherche linguistique, ne peut pas se réaliser sans faire appel à la notion de «norme». Il est certain que la technique de la composition du discours a des règles implicites, suivant intuitivement la tradition ou explicitement le principe (prescrit) de la cohérence. L'expression «d'une norme sociale» subjective ou objective, c'est-à-

dire le développement d'un discours qui actualise le côté pragmatique de la langue, illustré dans les énoncés performatifs caractérise aussi la communication dans la presse. C'est la raison principale pour laquelle Ioana-Crina Coroi identifie sa relative stabilité et les conditions d'une permanente évolution, donnée par l'essence même de la langue.

Par conséquent, à partir de la prémisse que le discours de la presse s'inscrit dans la série des pratiques sociales qui ont de certaines finalités et que toute pratique sociale se déroule selon des normes, comme une consécration de tout ce qui est habituel dans une activité, il est reconnu le fait d'identifier la typologie normative suivante (dans l'Imaginaire linguistique) au niveau des textes investigués: *systemiques, statistiques, prescriptives, fictives, communicationnelles* et *(auto)évaluatives* (pp.122-123), des catégories de normes illustrées dans le IV^e chapitre de l'ouvrage. Les fragments extraits de la presse de l'époque sont intéressants de point de vue de leurs significations, visant les débats et les polémiques philologiques, conçues à fixer et à régler les normes de la langue littéraire, vu le fait que le milieu de la période investiguée coïncide aussi avec l'apparition des premières reformes orthographiques. En fait, Ioana-Crina Coroi accorde une attention particulière aux revues significatives parues dans le royaume roumain et dans la Transylvanie («Convorbiri literare», «Contemporanul», «Literatorul», «Familia», «Tribuna» etc.). Voilà un fragment significatif pour l'imaginaire linguistique propre aux journalistes qui manifestaient une préoccupation constante pour le destin de la langue et de la culture roumaines, destin qui visait, à travers le processus de modernisation commencé en 1830, une synchronisation avec l'espace culturel européen: «Dès qu'on sait parler la langue littéraire, il n'est plus difficile de l'écrire phonétiquement». («Contemporanul», 03, nr. 08, novembre 1883, p. 44)

La bibliographie riche et actualisée, organisée en sept sections, met en valeur les ouvrages essentiels de plusieurs disciplines linguistiques (l'histoire de la langue roumaine littéraire, la grammaire) et des sphères connexes (mentalités, sociolinguistique, histoire culturelle) qui ont présupposé une incursion nécessaire dans les acquisitions étrangères du savoir scientifique.

L'ouvrage méritoire d'Ioana-Crina Coroi innove par la manière de réévaluation d'un aspect de la langue roumaine littéraire perçue dans son évolution par le biais d'une grille d'investigation offerte par la théorie de l'imaginaire linguistique, réussissant ainsi à identifier de nouveaux aspects ou de confirmer d'anciennes hypothèses.

(Ioana-Crina Coroi, *Normele imaginarului lingvistic în presa literară*, avec une étude introductive par Sanda-Maria Ardeleanu, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2013)

Repères bibliographiques

- Charaudeau, P., Maingueneau, D. (2002), *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Seuil, Paris.
- Coșeriu, Eugen (1952), *Sistema, norma y habla*, trad. rom. (2004), *Teoria limbajului și lingvistică generală. Cinci studii*, Editura Enciclopedică, București, pp.11-114.
- Houdebine-Gravaud, Anne-Marie (1998), *L'imaginaire linguistique: questions au modèle et applications actuelles*, în: *Limbe și comunicare. III. Expresie și sens*, Junimea, Iași, pp. 9-32.
- Houdebine-Gravaud, Anne-Marie (1999), «Norme et normes», în *Limbe și comunicare. IV*, Editura Universității Suceava, pp. 205-211.
- Ivănescu, G. (1972), «Storia delle parlate popolari e storia delle lingue letterarie», în *Philologica*, II, 1972, pp. 5-25.
- Ivănescu, G. (1980), *Istoria limbii române*, Junimea, Iași.
- Rastier, François (2007), «Conditions d'une linguistique des normes», in *Les linguistes et la norme*, Peter Lang SA, Éditions scientifiques internationales, Berne, pp. 3-20.